ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LXXVIII (« Ai-je imprudemment souhaité »)

Ai-je imprudemment souhaité
Guérir de toi ? Quelle ignorance
M’irritait contre ma souffrance !
— Ah ! Que rien ne me soit ôté

De la détresse qui me cache
Le passé, le lendemain ! Sois
La seule chose que je sache
Et qui blesse ! Rien ne déçoit
Dans la sombre et féconde ivresse
D’un désir encore ascendant.
— Lèvres rêveuses sur les dents,
Regard qui se meut ou se pose,
Gardez votre pouvoir ardent,
Vous qui, dans une chambre close,
Par le souvenir obsédant,
M’inondez d’une odeur de roses !